

# Histoire et patrimoine

## Conservation du patrimoine, théâtre et lien social La Noce 1900, à Athée, terreau d'éducation populaire

**A**thée est une petite commune de 500 habitants, dans le Pays du Craonnais. Chaque année impaire s'y déroule, en août, un spectacle, la Noce 1900, pour lequel des milliers d'habitants de toute la région se déplacent. Il s'agit d'une pièce de théâtre, en patois et en costumes d'époque, évoquant la vie quotidienne des Mayennais en milieu rural dans les années 1900. Cet événement engendre une multitude d'activités associatives, et génère un lien social durable entre ses participants.

La Noce 1900 a été créée à Athée en 1983 pour remplacer les assemblées communales dont les habitants commençaient à se lasser. Ils désiraient organiser quelque chose de différent, impliquant davantage les habitants et dans une ambiance conviviale. À cette époque, l'association Recherche et sauvegarde des coutumes mayennaises (RSCM) avait recruté François Redhon, musicien et ethnomusicologue, pour collecter auprès des personnes âgées, dans tout le département, des répertoires anciens de musique, de chansons et de danses traditionnelles. Anne Piraud, qui était musicienne dans le même groupe que François Redhon, l'a souvent accompagné, bénévolement, dans son collectage. D'autres musiciens, comme

Denis Le Vraux et Jean-Loïc Le Quellec, de l'association Ellébore, ont également contribué à ce collectage dans le Sud-Mayenne.

François Redhon et Anne Piraud accompagnaient à l'époque l'animation musicale et dansante d'une Noce 1900 à Beauvain, dans le sud de l'Orne. C'est ainsi qu'ils ont proposé aux Athéens de s'inspirer de ce spectacle pour leur nouvelle fête annuelle. Le Comité des fêtes d'Athée a alors pris contact avec les organisateurs de la Noce de Beauvain. Plusieurs d'entre eux sont venus expliquer, film à l'appui, leur expérience à tous les habitants souhaitant s'impliquer dans le projet. Cette réunion publique a rassemblé et séduit de nombreuses personnes. Le Comité des fêtes d'Athée



Les préparatifs des costumes



La Noce 1900

s'est retrouvé en charge de l'organisation de l'événement. Il a organisé, un dimanche après-midi, une initiation aux danses traditionnelles mayennaises qui a rassemblé 70 personnes de la commune. Ainsi, la dynamique était lancée.

De 1983 à 1987, chaque 15 août, les Athéens reproduisaient une noce d'antan. Mais ce n'était pas encore une pièce de théâtre. Il y avait aussi des défilés en costumes des années 1900, des musiques et danses traditionnelles, et un dîner. En 1988 naît l'association de danses et musiques traditionnelles « Les Nociers d'Athée » : groupe de danses émanant de cette fête et se produisant à l'extérieur de la commune (fêtes, repas, galettes des rois, animations en maisons de retraite...). Cette association se charge aussi de gérer et entretenir tous les costumes. En 1989, le Comité des fêtes a choisi de commémorer le bicentenaire de la Révolution ; seuls des costumes de cette époque ont été utilisés. Enfin, en 1991, des membres du Comité des fêtes sont allés solliciter Marie Le Boulch – ancienne institutrice à Gastines, ayant déjà écrit plusieurs pièces de théâtre et passionnée de patois – pour écrire une pièce qui deviendra la fameuse « Noce 1900 », contant l'histoire de « la Louise », de son enfance à son mariage, puis au baptême de son premier enfant. Le tout est interprété en patois mayennais. Le spectacle fait découvrir, ou redécouvrir, aux spectateurs, le quotidien de ce temps-là : l'école, le métayage à la ferme, le commérage entre femmes, les lavoirs, le baptême et, bien sûr, la cérémonie de mariage et le bal de noces.

## 5 600 spectateurs en quatre séances

Face au succès grandissant de la pièce au fil des années, les acteurs y ont rajouté des scènes inédites. Le défilé en costumes qui la précédait a été supprimé. La durée de la représentation est passée de deux heures et demie à environ quatre heures, y compris deux entractes de quinze minutes. Le lieu de représentation dédié, à Athée, peut accueillir 1 600 personnes sur des bancs conçus spécialement pour le spectacle, le tout formant un amphithéâtre de verdure. La municipalité soutient le projet : elle met à disposition des locaux et le site de représentation ; elle fait installer un réseau électrique et des lampadaires pour éclairer la scène ; elle communique sur la manifestation par le site Internet de la commune ; elle s'occupe d'une partie de la logistique et apporte tout son soutien moral et ses encouragements à la vie associative. Les élus sont très fiers de leur commune. La publicité est faite par une douzaine de bénévoles costumés qui distribuent le dépliant de la Noce 1900 sur les marchés en Mayenne et au-delà. Même si le public est fidèle, il est important de lui faire une « piqûre de rappel » chaque année, et d'attirer de nouvelles personnes. En 2015, la Noce a rassemblé 5 600 spectateurs venus de toute la région, en quatre après-midis.



La mesurée

La Noce 1900

La Noce 1900, c'est plus de 200 bénévoles, majoritairement d'Athée, mais aussi des environs, sans lesquels rien ne serait possible. Ils entretiennent la collection de costumes d'époque (plus de 2 000 vêtements, chapeaux, chaussures et accessoires). Celle-ci, conservée dans la Maison des associations, grandit chaque année. Les bénévoles aident à la mise en scène, l'installation des décors, aux tâches administratives, à l'intendance... Parmi eux, une centaine d'acteurs donnent le meilleur d'eux-mêmes pour que la pièce soit aussi parfaite que possible, jusqu'à la plus petite réplique. Les répétitions commencent dès janvier et prennent un rythme soutenu en juillet-août. Cela demande énormément de temps et de travail. C'est pourquoi la Noce n'a lieu que tous les deux ans. « *La grande récompense pour tout le monde, ce sont les applaudissements du public, et une certaine fierté à avoir participé à l'événement* », assure Jacqueline Lardeux qui interprète « la Maria » dans la pièce. Beaucoup de spectateurs reviennent les années suivantes savourer de nouveau le spectacle.

## Varier les activités pour renouveler l'intérêt

De toutes les activités organisées par le Comité des fêtes, la Noce 1900 est, de très loin, celle qui rassemble le plus de monde et fidélise le plus de bénévoles. C'est aussi la plus lucrative. C'est pourquoi elle permet à l'association d'organiser d'autres activités et de mener à bien des projets variés.

En 2004, la Caisse d'allocations familiales (Caf), dans le cadre de son programme de développement local, est venue trouver le Comité des fêtes pour lui proposer de couvrir 40 % de ses dépenses, à la condition qu'il se lance dans des activités innovantes et intergénérationnelles (autres que la Noce). Ce sont ces aides qui ont permis d'aménager correctement le lieu de représentation en fabriquant des bancs adaptés au terrain en 2005. Grâce à ces aides, l'association a aussi lancé plusieurs dynamiques.

Ainsi, les bénévoles ont fabriqué des illuminations de Noël qu'ils améliorent et installent eux-mêmes chaque année dans les rues d'Athée. Il faut quatre samedis pour les monter. Les bénévoles se retrouvent chaque fois pour un moment de convivialité autour d'un repas, ce



La Noce 1900

Le départ de la mariée

qui, au-delà du plaisir, les motive à participer l'année suivante. Une exposition sur le Père Noël a lieu chaque année également, étalée sur trois semaines, principalement les week-ends. En 2014, elle a vu passer 4 000 personnes en 35 heures d'ouverture. On y trouve, entre autres, des contes de Noël inventés par les bénévoles. « *La récompense pour nous, c'est de rencontrer des spectateurs contemplant les illuminations et l'exposition* », se réjouit Marie-Brigitte Gaudré, présidente du Comité des fêtes.

Une fois l'an, le Comité des fêtes organise et offre également un repas avec huit structures d'accueil de personnes âgées du Pays de Craon, dans le but de permettre à leurs résidents de retrouver des amis et connaissances en dehors de leur établissement et de se retrouver chaque année. Des professionnelles du Service de soins infirmiers à domicile (Ssiad) y viennent parfois. Les bénévoles assurent l'accueil. L'après-midi, ils organisent une activité particulière, sur des thématiques très diverses selon les années : patois, faux mariage, cirque, magie, karaoké, remise de certificat d'études... Ces activités d'animation sont réalisées en partenariat avec des jeunes de la commune, membres de l'association Nulle Part Ailleurs (Projet Jeunes) de Craon.

Le Comité des fêtes a cessé de percevoir les aides de la Caf en 2008. Malgré tout, les dynamiques étant déjà en place, ces diverses activités bénévoles ont pu continuer. Une association telle qu'un comité des fêtes se doit de varier ses activités, pour éviter l'ennui et perdurer dans le temps.

C'est ainsi qu'il a même organisé deux voyages à la montagne, l'hiver, en février 2012 et 2015, avec respectivement 45 et 53 bénévoles. Ces vacances fournissent de beaux exemples de l'aspect « familial » de l'associa-

tion. À l'instar de la Noce, des enfants comme des adultes ou des personnes âgées ont participé ensemble aux activités. Même le plus âgé du groupe, dépassant les 70 ans, était très enthousiaste pendant les activités sur neige, ce que les autres « *n'auraient jamais imaginé* ». L'effet de groupe permet de tester de nouvelles expériences que l'on n'aurait jamais osé, ou même songé faire seul. Pour qu'il n'y ait pas de division au sein du groupe durant ce séjour, lors des repas, les places à table étaient tirées au hasard. Ainsi, il ne se créait pas de sous-groupes. Et même les couples pouvaient se retrouver séparés, ou les enfants éloignés de leurs parents. En conséquence, la responsabilité des enfants incombait à leurs voisins de table et, plus largement, à tout le groupe...

### De l'éducation populaire avec du lien social

La Noce 1900 fait œuvre, à sa façon, d'éducation populaire. Elle transmet des connaissances sur la manière de vivre d'autrefois et ainsi contribue à la conservation du patrimoine local (patois, costumes, coutumes). Elle permet aux participants de se découvrir des talents et des centres d'intérêt. Elle crée un large réseau de proximité, grâce auquel il est possible de mettre à profit les qualités des uns et des autres pour atteindre un objectif. Elle permet aussi de satisfaire le désir de chacun de participer selon ses moyens et ses compétences.

Les acteurs apprennent à jouer, à retenir un texte par cœur, à parler patois. D'autres gèrent la mise en scène de la pièce et toutes les tâches annexes à la représentation. Les bénévoles peuvent se découvrir des intérêts et des capacités qu'ils ignoraient, des dons d'acteur par exemple. Marie-Brigitte Gaudré se déclare « *boostée* » à l'idée de faire découvrir aux bénévoles leurs talents cachés et d'éveiller en eux de nouvelles passions. L'union des talents permet de réaliser beaucoup de choses. On surpasse ses difficultés en donnant le meilleur de soi pour atteindre l'objectif, et en étant encouragé par les autres, qui transmettent leur savoir et leur expérience.

La Noce 1900 est très intergénérationnelle : les acteurs sont de tous âges, les plus vieux étant octogénaires et le plus jeune étant... un bébé de quelques semaines. Les bénévoles viennent également de différents milieux sociaux. Créer du lien social entre tous les participants est un des objectifs fondamentaux du Comité des fêtes. Certains ne s'occupent que d'une tâche précise, qu'ils savent et aiment faire, comme dessiner des décorations de Noël, ou coudre des vêtements, et refusent de s'impliquer dans quoi que ce soit d'autre. Tout le monde est reçu et accepté de la même manière, quelle que soit sa contribution, même minime.

Lorsque l'association a besoin de volontaires pour quelque activité que ce soit, il y en a toujours. Quand on leur demande de venir, ils viennent ; les choses se font d'elles-mêmes. Ils sont très fidèles. Ensemble, ils forment « *presque une famille* », d'après Marie-Brigitte Gaudré. Une vraie identité locale se crée autour du Comité des fêtes. Les bénévoles ont le sentiment de faire partie de quelque chose ; ils sont très fiers de voir la satisfaction du public de la Noce.

L'information sur les activités associatives devrait être accessible au plus grand nombre pour que chacun puisse s'engager bénévolement selon ses désirs et ses moyens. D'où l'importance d'avoir un réseau, de parler autour de soi des activités associatives (car l'Internet ne suffit pas), d'éveiller les intérêts, de mettre en contact...

Ce désir de transmettre au plus grand nombre et de rassembler toutes les bonnes volontés est une valeur essentielle à l'éducation populaire.

Le Comité des fêtes organise régulièrement des moments de convivialité entre les bénévoles : lors des répétitions ou de l'installation des décorations de Noël, par exemple. Ces moments permettent simplement de mieux se connaître, d'intégrer les nouveaux participants. Mais ils sont aussi importants pour motiver tout le monde à revenir lors des activités suivantes. En outre, cela permet d'échanger toutes les informations utiles, plutôt que de contacter chaque personne séparément, et de s'assurer que tous soient au courant de ce qui se passe de nouveau, pour qu'il n'y ait pas d'exclus.